Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 7 (1862)
Heft: 2

Buchbesprechung: La guerre italienne en 1860 [W. Rustow]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La guerre italienne en 1860, par W. Rustow, traduit de l'allemand par J. Vivien. Genève et Paris, Cherbuliez; 1 vol. in-8° avec un atlas. — La Campagna di guerra nell' Umbria e nelle Marche, narrazione militare. Turin, typographie Cassone ; 1 vol. in-8° avec cartes et plans.

Le nouveau livre de M. Rustow a tous les mérites des écrits antérieurs et si nombreux du même auteur. Il est clair, riche en considérations relevées, remarquable de sagacité en maintes questions qui semblaient d'abord obscures ; en un mot, il est instructif, et le lecteur n'arrive pas au bout de ces 600 pages sans avoir appris quelque chose. Mais l'ouvrage se recommande par un mérite tout particulier ; l'auteur a été acteur dans les récits qu'il raconte ; il a occupé un grade élevé dans l'armée de l'illustre dictateur, et il a été ainsi mieux à même que bien d'autres de savoir ce qui s'est passé. Il est en quelque sorte l'historiographe officiel de la merveilleuse campagne de Garibaldi. Le livre de M. Rustow n'est pas seulement militaire, il est aussi politique ; à côté des opérations de guerre il entre encore dans de longs développements, trop longs parfois peut-être, sur les manœuvres diplomatiques qui amenèrent ou déjouèrent les événements, sur les mouvements des partis en Italie, sur l'action de quelques hommes éminents et sur l'attitude des puissances en Europe.

En politique, le colonel Rustow se montre ouvertement garibaldien, même mazzinien, car il démontre qu'il n'y a aucune distinction à établir entre ces deux qualifications, et il apporte dans ses jugements sur les hommes et les choses de ce domaine une franchise qui va quelquefois jusqu'à la rudesse.

Un autre reproche qui pourrait encore être adressé à l'auteur, c'est d'avoir embarrassé la marche ordinairement très nette et très vive de ses narrations par des longueurs inutiles sur quelques points, tandis que sur d'autres, sur les opérations de l'armée piémontaise, par exemple, il a été d'une brièveté très regrettable.

Mais ces imperfections n'empêchent pas le livre de M. Rustow d'être fort intéressant et de tenir une place importante dans les annales de l'histoire de 1860. On doit des remerciements au traducteur pour avoir procuré la connaissance de cet ouvrage aux lecteurs de la Suisse romande, tout comme on peut féliciter l'auteur d'avoir rencontré en M. Vivien un interprête aussi intelligent et aussi actif de son œuvre.

Si nous devions adresser un reproche à M. Vivien, ce serait d'avoir subordonné un peu trop sa propre personnalité à celle de l'écrivain allemand, et de n'avoir pas présenté çà et là ses annotations sur des points où évidemment, tel que nous connaissons le spirituel rédacteur du *Journal de Genève,* il devait être peu en concordance d'appréciation avec son texte. L'histoire, en présence des deux opinions, n'y eût rien perdu sans doute, et le lecteur encore moins.

N'oublions pas de mentionner que l'ouvrage est accompagné d'un joli atlas de 8 planches fort bien dessinées.

Le second ouvrage sus-indiqué est dû à la plume de M. le capitaine d'état-major Corvetto, l'un des plus laborieux rédacteurs de la *Rivista Militare Italiana,* recueil qui, depuis quelques années, a pris une haute place dans la littérature militaire européenne. La *Campagna di guerra nell' Umbria e nelle Marche* contri-

buera à maintenir cette réputation. Ce livre vient combler fort heureusement la grosse lacune que nous avons signalée dans l'ouvrage de M. Rustow, et fournir une narration précise et détaillée des opérations de l'armée sarde dans les Etats-Romains. Si l'écrivain allemand est l'historiographe de Garibaldi, on peut dire, avec plus de raison encore, que M. Corvetto est celui de l'armée du général Fanti.

L'ouvrage comprend dix chapitres. Le premier expose avec netteté les motifs politiques de la guerre ; le second donne une description topographique bien étudiée du théâtre des hostilités, le troisième et le quatrième des notions sur les armées belligérantes et sur leur situation à l'ouverture de la lutte. Le chapitre cinquième discute les diverses opérations qui étaient en perspective, et, si nous sommes en général d'accord avec les vues de l'auteur, nous ferons toutefois une réserve à l'endroit des deux lignes d'opérations adoptées, avec l'Apennin entr'elles. Nous persistons à croire, malgré le succès, qu'il eût été plus conforme aux bons principes et plus sûr de n'avoir qu'une seule ligne d'opérations, avec des diversions seulement de l'autre côté de l'Apennin. Il est vrai qu'on peut invoquer en faveur de ce qui a été fait la supériorité des troupes piémontaises, en effectifs comme en qualité, ce qui leur permettait plus de latitude. Mais si Lamoricière, sans même posséder tout le génie stratégique du héros de 1796, eût mieux su tirer parti de ses 20 mille hommes et de sa position centrale, il n'est point sûr que tout eût été décidé après la première rencontre.

Les chapitres suivants fournissent le récit des événements militaires eux-mêmes, récit qui se déroule d'une manière aussi claire que logique. Il commence par les opérations de Cialdini dans les Marches, se poursuit par celles du cinquième corps dans l'Ombrie ; puis vient l'analyse de la rude marche de la treizième division dans l'Apennin, et des entreprises des chasseurs volontaires ; on a ensuite une narration animée de la bataille de Castelfidardo, et enfin l'historique circonstancié du siége et de la prise d'Ancône.

Un grand nombre de documents authentiques, notes diplomatiques, rapports militaires, ordres du jour, correspondances diverses, etc., enrichissent ce volume, qui est en outre accompagné de quatre belles cartes.

En somme, l'ouvrage consciencieux et sûr de M. le capitaine Corvetto est de ceux qu'il est indispensable de lire pour avoir la connaissance des remarquables événements dont l'Italie fut le théâtre en 1860. Il nous reste à souhaiter que l'auteur ne s'arrête pas en si beau chemin, c'est-à-dire à la prise d'Ancône, mais qu'il fasse suivre son livre d'un autre, qui ne serait sans doute pas moins intéressant, comprenant la campagne dans les Etats napolitains et le siége de Gaëte.

Nous ne nous risquerons pas à parler du style de cet écrit, ne nous sentant pas assez fort sur la langue italienne pour en bien juger ; il nous a paru cependant posséder la qualité principale d'une narration militaire, la clarté sans monotonie. Quant aux appréciations de l'auteur sur les opérations, elles concordent pour l'ordinaire avec celles que nous avons eu l'occasion d'émettre nous-même, à cette différence près que le capitaine Corvetto, membre actif d'une armée vaillante et avide de gloire, a une tendance bien excusable à voir un peu plus en rose que nous ce qui se rapporte à son drapeau. Nous ne lui en faisons pas un reproche ;

dans la situation où se trouve l'Italie, un militaire, un patriote italien n'est pas tenu à la neutralité, et peut donner libre essor aux battements de la fibre nationale. Si nous avions à parler de la Suisse et de ses luttes, nous serions probablement dans des sentiments analogues. Quoiqu'il en soit, il nous a semblé que l'auteur se montrait un peu sévère envers le général Lamoricière et ses malheureux soldats. Les généraux piémontais ont donné à plusieurs reprises, dans le cours de la campagne, l'exemple d'une générosité, dont les chroniqueurs auraient pu s'autoriser à leur tour pour relever les vaincus. En revanche, l'auteur témoigne d'une grande indulgence envers l'état-major de son armée dans les éloges qu'il accorde aux faits et gestes de la treizième division (Cadorna). Cette division, qui a parcouru, il est vrai, de pénibles étapes dans l'Apennin, mais qui n'a pas eu l'occasion d'y brûler une cartouche, tandis qu'on se battait sur les deux versants, cette division, qui devait servir de lien entre les deux corps séparés par la montagne et d'appoint à l'un ou à l'autre, mais qui n'a pu ni participer à la prise de Pérouse, ni arriver assez tôt pour la bataille de Castelfidardo, cette division n'a évidemment pas été aussi utilement employée qu'elle aurait pu l'être.

A qui la faute? C'est ce que nous n'avons ni les moyens ni la mission de rechercher, et ce qui serait d'ailleurs d'un dilettantisme oiseux, vu que de l'absence accidentelle de Cadorna à la journée de Castelfidardo est résulté, grâce à la vigueur de Cialdini, un bien plutôt qu'un mal ; il se trouva sur la ligne de retraite des Pontificaux et fit de nombreux prisonniers. Tant il est vrai que, suivant Jomini, la guerre n'est pas une affaire de science exacte, mais un drame passionné, soumis à quelques règles générales en même temps qu'à mille complications.

Recueil des Lois et prescriptions militaires fédérales en vigueur, décrétées avant Noël 1861. Publié avec le concours de l'administration militaire fédérale. Par MM. des Gouttes et Beck, Berne, librairie Rætzer. — 1 fort vol. in-8°. Prix : 4 fr.

Depuis longtemps les officiers de notre armée, ainsi que les nombreuses personnes qui ont à s'occuper d'affaires militaires, rencontraient un obstacle insurmontable à se renseigner exactement sur l'organisation de l'armée fédérale et sur les diverses prescriptions officielles qui la régissent. Il fallait pour cela rassembler soi-même et à grand'peine un nombre considérable de lois, réglements, ordonnances, arrêtés détachés, et en former un onglet spécial. Peu d'officiers avaient la patience d'une telle tâche, et tous cependant en sentaient la nécessité.

MM. des Gouttes et Beck sont venus les aider, et nul ne pourra prétexter, à l'avenir, qu'il ne sait où trouver les indications qui lui sont nécessaires. Le recueil qu'ils viennent de publier comble, en un mot, une importante lacune, et nous ne ferons qu'anticiper sur l'avenir en remerciant dors et déjà les auteurs de cette œuvre éminemment utile. Ajoutons qu'ils se sont acquittés de ce travail épineux autant qu'ingrat, avec conscience et intelligence. La matière y est méthodiquement classée, judicieusement choisie et convenablement distribuée sous des titres et sous-titres qui en facilitent la consultation. Des notes fort instructives guident aussi le lecteur et lui donnent maints éclaircissements que des fonctionnaires de l'administration militaire fédérale pouvaient seul donner.